

"La Provence" récompense le

Hier soir, la XX^e édition des Trophées s'est déroulée au Palais de la Bourse. Une soirée événementielle à laquelle ont

ls ont été plus de 500 décideurs économiques et élus à venir assister, hier soir au Palais de la Bourse à Marseille, à la XX^e édition des Trophées de La Provence. Une manifestation lancée en 1995, qui en deux décennies a fait monter sur le podium pas moins de 92 entreprises récompensées pour leurs talents, leur développement, leur capacité à créer des emplois et leur volonté de faire briller le Sud. Un territoire où il fait bon entreprendre, en témoignent les 20 managers distingués durant cette période. Le dernier en date, couronné hier soir, n'étant pour la première fois pas un homme, mais une femme: la directrice monde de la société marseillaise Hom, Régine Weimar, sacrée sous les applaudissements.

En cette soirée, les Trophées de La Provence, accompagnés de la quatrième édition des Tremplins (trois bourses de 6000, 4000 et 2000 euros offertes par La Provence à de jeunes pousses digitales particulièrement innovantes), se sont sur-



L'ensemble des partenaires des Trophées et des Tremplins de La Provence, ainsi que des élus, autour des lauréats et du Manager de l'Année, Régine Weimar / PHOTO THIERRY GARRO

En 20 ans, les Trophées de La Provence ont récompensé 92 entreprises.

tout vouloir une respiration digne dans une période tourmentée et cruelle. Ouverte par l'artiste Franck Bouroullec dont les pinceaux précis et rythmés ont dessiné une Marianne tricolore sur la toile blanche, la cérémonie entamée par quelques mots de bienvenue du maître des lieux, le président de la Chambre de commerce Jacques Pfister, a ensuite été marquée par une minute de silence à la mémoire des victimes des attentats de Paris. "Face à l'obscurantisme et au radicalisme qui ne supporte pas la lumière,

re, soyons lumineux, forts et fraternels", martèlera le PdG de La Provence, Claude Perrier.

Comme le veut la tradition, la soirée a eu un parrain: Claude Onesta. Un Albigeois devenu entraîneur, qui a porté le handball français au sommet du monde au terme d'un match au Qatar. Mais le plus remarquable chez cet homme qui estime simplement "ne pas avoir été trop mauvais sinon on l'aurait oublié", sont ses qualités humaines et les valeurs qu'il défend. La fraternité, l'esprit d'équipe, le vivre ensemble. "On m'a de-

mandé de faire un rapport. J'ai été surpris, mais je l'ai fait et je l'ai remis au président de la République en juillet dernier". Le document renferme ni plus ni moins, que les propositions pour une réserve citoyenne. "Il y a une autre voie que de toujours dire soit le premier. C'est être le premier ensemble", insiste Claude Onesta. Qui tout à l'heure sera dans les murs de La Provence pour un "Face aux lecteurs".

Est ensuite venue la remise des prix en commençant par les Tremplins, le tout éclairé de

dessins réalisés par la dessinatrice Sabine Nourrit. Puis ont suivi les Trophées. Jusqu'à la désignation du Manager Régine Weimar qui recevra en cadeau un bracelet Pellegrin. Avec elle quelques exemplaires du célèbre HO1, dont un sera remis à Bernard Tapie. Lequel, lorsque Philippe Schmit, rédacteur en chef et animateur de la soirée lui demandera "ça vous touche ce cadeau?", s'écriera dans une répartie: "Ça me touche si elle me le met!" La soirée festive pouvait débiter.

Jean-Luc CROZEL

QUESTIONS À Jacques Pfister, président CCIMP

"Un vrai virage de modernité a été pris"



/ PHOTO N.V.

Que représente cette manifestation des Trophées pour les décideurs économiques et la Chambre de Commerce qui est un partenaire privilégié?

C'est une manifestation importante, car pour les chefs d'entreprise qui y sont récompensés, elle marque une reconnaissance par leurs pairs. Les Trophées et les Tremplins que "La Provence" organise, sont aussi perçus comme des outils de valorisation de notre tissu économique. Cela est essentiel car il y a un travail de fond et une mise en lumière. Et puis 20 ans, cela veut aussi dire que les Trophées sont devenus

une véritable référence.

Durant ces 20 ans beaucoup de choses ont changé, les Trophées et les Tremplins en sont le reflet, c'est vrai. Mais qu'est-ce qui vous a le plus frappé?

Je pense qu'en terme économique il y a eu un vrai virage de modernité qui a été pris sur le territoire métropolitain. On a vu émerger beaucoup de jeunes entreprises dans des filières nouvelles, avec des métiers nouveaux. Elles ont besoin d'être mises en lumière elles aussi et elles ont également besoin de visibilité. Ces start-up renouvellent et dynamisent notre tissu économique et deviennent peu à peu des acteurs majeurs. Cela montre que notre région est une terre d'accueil, que sa situation géographique, son environnement, la qualité de ses acteurs, l'ouverture sur la mer, en font un territoire où l'on entreprend. De ce point de vue la campagne que nous avons lancée "Si vous saviez tout ce qui se passe ici" a été un déclencheur. Je pense aussi, et c'est un autre changement, que tout cela commence à être entendu par nos élus politiques.

Alors justement, il vient d'y avoir une accélération avec le projet de métropole, la labellisation "French tech". Sommes-nous en passe de pouvoir lutter à armes égales avec les territoires concurrents? La route est longue! Mais oui, nous sommes sur la bonne voie. J'ai été intéressé par une étude effectuée par la Foncière des Régions qui indiquait que Paca était placée parmi les premières régions par les investisseurs. Ils manifestaient donc une confiance. En revanche, le classement était moins brillant du côté des actifs. Cela est révélateur du chemin à accomplir. Le projet métropolitain va permettre d'apporter des réponses, la compétence économique renforcée des nouvelles régions va également jouer. Notre territoire est appelé à se développer encore et il y aura matière à de nouveaux Trophées!

Propos recueillis par J.-L.C.



Chefs d'entreprise et personnalités présentes ont observé une minute de silence / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Avec "Entreprises", découvrez les talents de notre région

L'édition 2015 du magazine "Entreprises" est sortie. Distribué hier soir au Palais de la Bourse aux nombreux invités, le hors-série de "La Provence" qui porte en couverture la bonne humeur et le dynamisme de Régine Weimar, la directrice monde du groupe marseillais Hom élue "Manager de l'Année", se veut un outil de valorisation des talents provençaux. Pour cette édition, l'accent a été mis sur la "French tech" et les pépites qui ont permis à la métropole marseillaise et à d'autres territoires de notre région d'être labellisés. Pour compléter cette présentation, notre partenaire Altares propose, par secteur d'activité, le palmarès de 2000 sociétés représentatives de l'économie régionale. "Entreprises" est disponible en kiosques et auprès du service des ventes de "La Provence" au prix unitaire de 3 euros.



À RETROUVER AUSSI SUR

La Provence
com

Un reportage vidéo complet sur la soirée. Une section spéciale pour revivre l'événement minute par minute avec toutes les interviews des personnalités, toutes les photos et les tweets.

talent de nos entrepreneurs

pris part 500 chefs d'entreprise et élus. Trois Trophées, dont le Manager de l'Année, et trois bourses ont été remis

TROPHÉE DE L'EMPLOI Interway roi du recrutement

L'entreprise de Vitrolles, fondée en 1993 et depuis dirigée par Patrick Benoît, a pour spécialité les services informatiques et les réseaux. Présente à Lille, Lyon et Paris, elle n'a eu de cesse de se développer et laisse entrevoir cette année encore, des résultats florissants avec une croissance attendue de 40%. Pour faire face à ses besoins dans les services dédiés aux télécoms, au wifi et à la monétique, le groupe a donc recruté 125 nouveaux collaborateurs, principalement des techniciens et des ingénieurs. De quoi porter l'effectif d'Interway à 500 salariés au terme de cette année. Et décrocher un Trophée.

Les compétences des recrues permettront également à l'entreprise de conforter sa stratégie de développement digital. À noter qu'Interway consacre aussi 3,7 millions d'euros dans l'utilisation d'espaces dédiés au sein de data centers et à la formation. Cette année 2015 s'achèvera sur un chiffre d'affaires supérieur à 37 millions d'euros.

J.-L.C.



Patrick Benoît, président de la société Interway, entouré de Alain Lacroix (Cepac), Michel Penet (Groupama), Nicolas Garnier (Pôle Emploi) et Jean-Luc Le Clech (Afp).

/ PHOTO T.G.



Gaël Martinez (AM Solutions) entouré de Mohamed Laqhila (Experts Comptables), Manuel Ibanez (CRCC Aix-Bastia), Cécile Cambier (Tunnel Prado Carénage), Christophe Delporte (ISM La Cadenelle) et Claude Onesta.

/ PHOTO T.G.

TREMPLIN 2 000 EUROS AM Solutions vous dit tout sur les prix

Née en octobre 2013, l'entreprise aixoise est spécialisée dans l'édition de logiciels pour la grande distribution. Ses fondateurs, Jean-René Arcucci (gestionnaire) et Gaël Martinez (ingénieur informaticien), ont mis au point un logiciel de veille concurrentielle.

Répondant au nom de "Drive Insights", il est accessible par abonnement et permet à un responsable de supermarché de savoir en temps réel les prix pratiqués par ses concurrents dans sa zone de chalandise. Il permet aussi d'éviter les ruptures de stock et de comparer les assortiments de produits entre magasins. Bref, AM Solution externalise la fonction comparative et l'exerce en toute indépendance pour le compte d'autrui. Une mission très technique qui repose sur la récolte d'informations. AM Solutions possède près de 50 millions de tarifs portant sur 500 000 produits dans 3 500 magasins.

J.-L.C.



Régine Weimar, à la tête de la société Hom, avec Bernard Tapie (actionnaire de La Provence) et Claude Onesta (parrain de la soirée), Martine Vassal (présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône), Claude Perrier (Pdg de La Provence), Jacques Pfister (président CCIMP) et le bijoutier Arnaud Pellegrin.

/ PHOTO THIERRY GARRO

MANAGER DE L'ANNÉE

Régine Weimar mène son Hom

"Cultivez vos origines" pourrait être la devise de Régine Weimar. Qui à la tête de l'entreprise marseillaise Hom, où elle a succédé à Dominique Raffali en 2005, poursuit dans la ligne de son prédécesseur et surtout, du fondateur de la marque: Jean-Charles Belpomme. "Il a été un visionnaire en se demandant pourquoi les hommes ne porteraient pas eux aussi des sous-vêtements élégants". La réponse a fait de Hom une marque reconnue. Que Régine Weimar, directrice générale Monde, a rendu unique et porte sur tous les continents "avec une folle passion".

Qui est-elle? Native de Francfort où elle a obtenu un diplôme de Lettres, Régine Weimar pour qui l'Allemagne reste un point de repère, a travaillé successivement pour Petit Bateau et Chantelle. Avant de rejoindre le pays d'Aix où elle vit avec son époux et ses deux enfants. Lorsqu'elle prend la tête de la société Hom, alors filiale du groupe allemand Triumph, sa mission est de faire de la marque "une référence mondiale univer-

selle". Ce qu'elle a réussi et poursuit toujours.

Son secret? "J'ai avec moi une équipe créative, sans elle il n'y aurait pas de réussite. J'apporte mon côté interculturel et ce dont je me nourris tout au long de mes déplacements en Europe, en Asie et aux États-Unis. Je suis immergée dans Hom".

Pragmatique, Régine Weimar a fait de Hom une marque premium, visible dans les boutiques et sur internet, mais surtout différente. "Ce qu'on fait à Marseille s'exporte dans le monde entier, pour tous les hommes. Cette entreprise qui est très féminine les aime et s'occupe d'eux. C'est si vrai que Hom est devenue la marque qu'on copie". Maintenu dans ses fonctions par le groupe textile autrichien Hubert qui a acquis Hom l'an passé, Régine Weimar en a donc fait une entreprise multiculturelle où se cultive une élégance naturelle. Un peu à l'image de celle que notre "Manager 2015" aime à retrouver avec les roses de son jardin. Son autre passion.

Jean-Luc CROZEL



Pierre Yves Levy, fondateur de Pocrame avec Mme Françoise Lassale-Cottin (Kedge BS), Mme Pascale Aldeguer (Point P), M. Perez (EDF) et Claude Onesta.

/ PHOTO T.G.

TREMPLIN 4 000 EUROS Pocrame affiche un talent sans borne

Créée en juillet 2014, Pocrame a son siège au laboratoire Levy à Aubagne. Fondée par Pierre Yves Levy, docteur en médecine titulaire d'un master en économie de la santé, la jeune entreprise conçoit et commercialise des bornes laboratoires mobiles, communicantes, géolocalisables et suffisamment simples pour être utilisées par des personnes non spécialisées dans le domaine médical grâce à un écran tactile. Ces bornes doivent permettre, dans un milieu isolé — par exemple sur un bateau en haute mer — le diagnostic à distance et rapide, d'infections et de maladies tropicales. Ce concept médical sera disponible dans le courant de 2016. Le marché est mondial et Pocrame qui envisage d'en détenir 10%, cible les compagnies maritimes, les plates-formes offshore, les postes médicaux avancés des aéroports et les regroupements de population.

J.-L.C.

TROPHÉE DÉVELOPPEMENT Guimbal, tel un Cabri

Il est souvent question des géants, mais bien plus rarement des outsiders. Surtout lorsqu'ils ont eu du mal à décoller et pour cela, ont dû faire montre de pugnacité. C'est le cas de Guimbal. Une petite entreprise fondée fin 2000 par Bruno Guimbal, ingénieur aéronautique, installée sur l'aérodrome d'Aix-les Milles. Sa spécialité: un hélicoptère léger biplace qui répond au joli nom de Cabri. Développé à partir d'un démonstrateur conçu dans les années 90, le 100^e exemplaire de cet appareil sans équivalent, a été livré avant l'été à Michel Drucker. Qui à cette occasion, n'a pas été avare d'éloges.

Guimbal qui employait 30 personnes il y a deux ans, en compte à présent 70 et devrait même passer le cap de la centaine de salariés en 2016. Le chiffre d'affaires, 14,5 millions d'euros attendus cette année, est lui aussi appelé à progresser. Car sur le carnet de commandes, figurent d'ores et déjà 90 machines. L'essentiel à l'export.

J.-L.C.



Bruno Guimbal, fondateur de la société des Hélicoptères Guimbal, avec André Bendano (Chambre de Métiers) et Yvon Berland (Aix Marseille Université).

/ PHOTO T.G.



Guillaume Bonello, à la tête de Led's Chat, entouré de Eric Samson (La Poste), Fabien Finucci (Orange), Stéphane Pellen (GPMM) et Claude Onesta.

/ PHOTO T.G.

TREMPLIN 6 000 EUROS Led's Chat rend la lumière intelligente

Née à Marseille sur le pôle média de la Belle de Mai en avril dernier sous l'impulsion de quatre créateurs, Led's Chat conçoit des luminaires intelligents capables de communiquer entre eux. Autonomes, ils peuvent être assemblés comme le seraient des puzzles, pour créer des éclairages extraordinaires capables de réagir avec leur environnement. La technologie, simplifiée pour être accessible et brevetée, est le fruit des travaux de recherche de l'Université d'Aix-Marseille et du CNRS. La jeune entreprise cible les commerces et l'éclairage public, mais aussi le bien-être et la santé. Le tout en misant sur une rupture technologique qui permet de réaliser sérieuses économies en individualisant la gestion des leds grâce à un système embarqué unique. Alors qu'aujourd'hui la gestion des systèmes d'éclairage est centralisée et... inadaptée pour les leds.

J.-L.C.